

Message de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, lu par M. Henri de Raincourt, ministre de la coopération, sur les efforts de la communauté internationale en faveur de la paix et du développement au Proche-Orient , à Paris le 31 mai 2011.

Je suis heureux d'adresser ce message de bienvenue aux participants de ce séminaire consacré au thème « L'innovation, une chance pour le Proche Orient ».

Je me réjouis que le ministère des Affaires étrangères et européennes accueille cette initiative et félicite Mme Valérie HOFFENBERG, Représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient, de l'avoir portée et organisée.

La présence de nombreuses hautes personnalités étrangères et françaises, que je salue, et l'appui très significatif de prestigieux partenaires économiques français et étrangers représentés au plus haut niveau témoignent du succès de cette initiative et de la pertinence des sujets qui vous réunissent.

Que tous soient remerciés de leur participation et de leur soutien.

Vendredi dernier à Deauville, les membres du G8 ont souligné l'urgence de la paix au Proche Orient et ont déclaré que « les bouleversements historiques que connaît la région rendaient d'autant plus important le règlement par la négociation du conflit israélo-palestinien ». « Le moment de reprendre le processus de paix » ont-ils ajouté, « est maintenant ».

La communauté internationale est résolue à faire progresser la paix au Proche Orient et la France se mobilise pour qu'aucune occasion ne soit laissée de côté. Ces dernières semaines j'ai reçu le Président Abbas puis le Premier ministre Netanyahu et lors du G8, nous avons évoqué de façon approfondie ce dossier central et dès demain, Alain JUPPÉ, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et européennes, se rend en Israël et dans les Territoires palestiniens pour poursuivre nos efforts.

Mais si une action diplomatique dynamique est indispensable pour parvenir à une reprise du processus de paix, les actions de terrain et les rencontres entre les acteurs israéliens, palestiniens et tiers sont irremplaçables afin de construire au quotidien les conditions de la paix de demain. Dans ce Proche Orient où les peuples savent que la paix est aussi la clé du développement, les défis sont communs à tous.

Que l'on soit égyptien, turc ou libanais, israélien ou omanais, palestinien ou qatari, disposer d'un accès sûr et durable à l'eau est une nécessité, comme le sont la sécurité alimentaire ou énergétique. D'où que l'on vienne et où que l'on vive, la maîtrise des nouvelles technologies est un impératif pour qui veut prendre sa place et jouer son rôle dans notre monde globalisé.

Ces défis communs appellent des réponses et des solutions communes, parce que les fleuves qui irriguent les terres agricoles ignorent les frontières, parce que les nouveaux moyens de communication sont par essence transnationaux.

Vos débats et vos réflexions permettront non seulement d'échanger de manière aussi concrète et opérationnelle que possible mais aussi, je le souhaite, de mettre en place des projets régionaux qui favoriseront la création d'emplois et poseront les bases d'une relance de l'Union pour la Méditerranée -- projet plus nécessaire que jamais alors que les peuples du sud de la Méditerranée expriment des aspirations que nous devons les aider à réaliser.

Je souhaite encore une fois féliciter la Représentante spéciale pour cette initiative originale et très opportune qui réunit des personnalités dont la diversité est en soi un gage de succès. Leur volonté d'agir ensemble est un message d'espoir pour tous ceux qui œuvrent en faveur d'un Proche-Orient fait de paix, de stabilité et de prospérité.

A tous, je redis mes remerciements pour votre présence et pour votre engagement, et souhaite plein succès à vos travaux.